

Je suis un Berlinois (*)

(Réflexions d'un Breton exilé derrière la ligne de démarcation vichyste de Bretagne-Sud)

*Voici vingt ans Berlin voyait son mur tomber,
Réunifiant notre voisine amie l'Allemagne.
Mais une Région d'Europe est toujours amputée...
Quel péché a commis cette damnée Bretagne ?*

*On s'est bien demandé à qui profite le crime !
Dans les années quarante, c'était aux collabos.
Puis, pendant soixante ans, succession de régimes
Pseudo-démocratiques, caviar pour les "bobos".*

*Les candidats se suivent, rivalisent de courbettes.
Ils font de beaux discours, veulent être choisis
Pour nous représenter... puis n'en font qu'à leur tête,
Après belles promesses, ils souffrent d'amnésie.*

*Quel est donc ce destin, dès que vous êtes élu
Pour votre savoir-faire et votre probité,
Qui tend à faire de vous, comme pris de berlue,
Cet être méprisant cossu de vanité ?*

*L'élu qui ne travaille que pour ses intérêts,
Qui joue le petit chef, voire le dictateur,
Le mépris connaîtra, sera vite oublié :
Toujours le dernier mot revient aux électeurs.*

*"Les statues, pour Vermot, célèbre polisson,
Sont rêves de pigeons et de politiciens.
"Les Hommes, disait Newton, immense physicien,
Construisent trop de murs et pas assez de ponts".*

*La Bretagne immortelle existait la première,
Voilà plus de mille ans qu'elle est ainsi modelée.
Quel vil petit humain peut prétendre défaire
Tout seul ce que l'Histoire a patiemment forgé ?*

*De Nantes sont parties géantes marionnettes
Célébrer l'événement réjouissant l'Allemagne.
Elles s'y sont embrassées, Berlin leur a fait fête !
Reviendront-elles enfin réunir la Bretagne ?*

André Corlay , Octobre 2009

Basse-Goulaine, Vignoble de Haute-Bretagne Sud

() Titre inspiré du fameux « Ich bin ein Berliner », de
John Fitzgerald Kennedy à Berlin-Ouest, le 26 juin 1963*